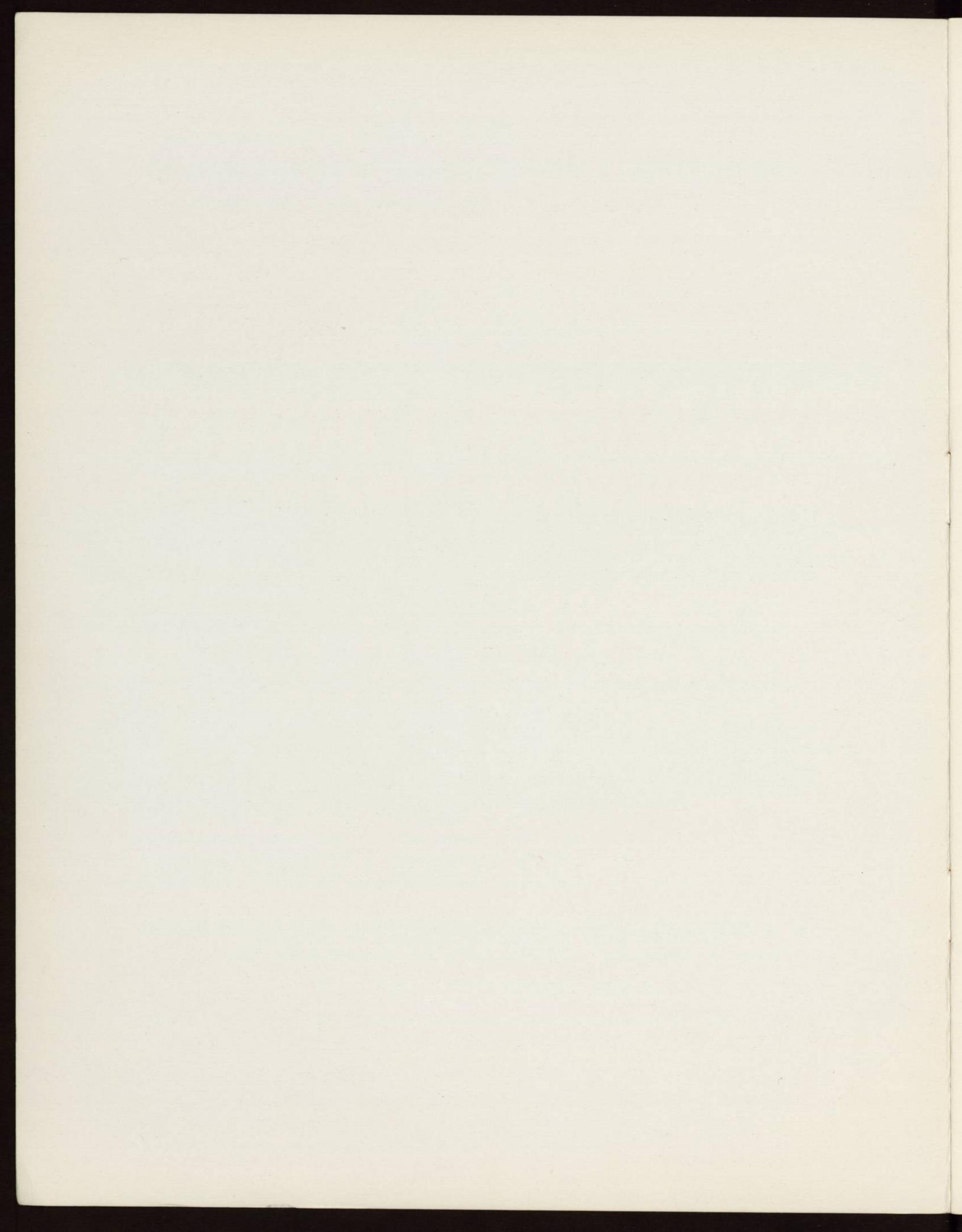


VILLE DE LYON

MANIFESTATIONS
ESTIVALES

M. CM. LX. VIII



COUR D'HONNEUR DE L'HOTEL DE VILLE

JEUDI 20 JUIN
à 21 heures

LORIN MAAZEL
MANIFESTATIONS
L'ORCHESTRE - RADIO - SYMPHONIQUE
ESTIVALES

SYMPHONIE HEROIQUE (N° 3)

BEETHOVEN

- Allegro con brio
- Adagio assai (Marcia funèbre)
- Allegro vivace (Scherzo)
- Allegro molto (Finale)

CONCERTO POUR ORCHESTRE (1944)

B. BARTOK

- Introduction
- Quatre danses populaires
- Flânerie
- Introduction mélancolique
- Finale

LA VALSE

M. RAVEL

Piano STEINWAY & SONS - Agent général J. GRANGE

MANIFESTATIONS
ESTIVALES

COUR D'HONNEUR DE L'HOTEL DE VILLE

CONCERT POUR ORCHESTRE
JEUDI 20 JUIN
à 21 heures
BEETHOVEN

La Concerto pour Orchestre date de 1943. Béla Bartok l'a écrit en moins de deux mois pour le chef d'orchestre Koussewitsky. La première a eu lieu en juillet 1944 à Boston. Son dédicataire.

Les cinq mouvements de cette œuvre ont un caractère nettement à concertant. Certaines instruments y jouent fréquemment un rôle de solo. Bartok réussit à s'exprimer directement et d'employer un langage très simple.

LORIN MAAZEL

dirige

L'ORCHESTRE RADIO-SYMPHONIQUE DE BERLIN

SYMPHONIE HEROIQUE (N° 3) BEETHOVEN

Allegro con brio

Adagio assai (Marcia funebre)

Allegro vivace (Scherzo)

Allegro molto (Finale)

CONCERTO POUR ORCHESTRE (1944)

B. BARTOK

Introduzione

Gioco delle copie

Elegia

Intermezzo interrotto

Finale

LA VALSE

M. RAVEL

M. JACQUET, Mme RAVEL, Ed. Rieder

Piano STEINWAY & SONS - Agent général J. GRANGE

JEUDI 20 JUIN

à 11 heures

BEETHOVEN

SYMPHONIE HÉROIQUE

Achevée en 1804, exécutée pour la première fois publiquement à Vienne, en janvier 1805, la *Symphonie Héroïque* semble avoir été écrite en très grande partie à Oberdöbling, près de Vienne, durant l'été de 1803 ; mais les cahiers d'esquisses du maître, ainsi que certaines circonstances connues se rapportant à cette œuvre, démontrent que sa conception remonte à plus loin encore. « Ici, Beethoven apparaît tout entier pour la première fois », écrit M. Pierre Lalo. Nul n'ignore l'histoire de la *Symphonie Héroïque* : qu'elle fut d'abord dédiée à la gloire de Bonaparte consul ; que le manuscrit porte, encore visible sous les ratures, le nom du héros, mais que, Napoléon s'étant fait empereur, Beethoven, indigné, déçu dans son admiration romaine, détruisit la dédicace et la remplaça par ce titre : *Sinfonia eroica, composta per festeggiare il sovenir d'un grand uomo* ; et qu'enfin, lorsqu'il apprit la mort du grand homme à Sainte-Hélène, songeant à la marche funèbre de sa symphonie, il dit ces seules paroles : « J'ai fait, il y a dix-sept ans, la musique qui convient à cette mort ». Mais en vérité, le héros que Beethoven a glorifié, le héros qu'il a représenté, ce n'est pas Bonaparte ; c'est le héros idéal qu'il concevait dans sa pensée et qu'il sentait vivre en son cœur, et ce héros idéal est Beethoven lui-même. C'est lui qui a souffert ces angoisses, livré ces combats, remporté ces victoires ; il a accompli son œuvre dans la tempête, il a conquis sur la douleur tous les jours de son existence ; sa volonté tendue vers un but sublime a surmonté tous les assauts du désespoir ; il a été, selon la définition de Carlyle : « une âme de héros qui a pris forme de musicien ».

Souffrance, lutte et victoire, tout cela, qui est l'essence de l'art de Beethoven comme de sa vie, on le voit dans la plupart de ses ouvrages, mais dans aucun plus clairement que dans l'*Héroïque* et si Beethoven, ailleurs, a des triomphes plus grandioses encore, il n'en a pas de plus éclatants. Il n'a que 35 ans, l'énergie de sa puissante nature n'est pas brisée ; aux heures d'accablement succèdent des heures d'ivresse orgueilleuse ; il est dans l'état d'esprit que révèlent ces lignes : « La force de mon corps grandit avec ma force intellectuelle. Ma jeunesse, je le sens, ne fait que commencer... Je veux saisir le destin à la gueule, il ne réussira pas à me courber... Courage ! malgré toutes les défaillances, je triompherai... ».

On ne peut entendre l'*Héroïque* sans y reconnaître l'expression de cette vaillante et confiante fierté : c'est le chant triomphal de l'héroïsme.

COLLECTOR DE BELA BARTOK

CONCERTO POUR ORCHESTRE

Le Concerto pour Orchestre date de 1943. Bela Bartok l'a écrit en moins de deux mois à l'occasion du 70^e anniversaire de Serge Koussewitzky. La première audition en fut donnée en 1944 sous la direction du dédicataire.

Les cinq mouvements de cette œuvre ont un caractère nettement « concertant ». Certains instruments y prennent fréquemment un rôle de solo. Bartok s'efforce de s'exprimer directement et d'employer un style capable d'atteindre d'emblée le plus large public. En effet, après l'avoir passagèrement délaissé il revient au folklore de sa Hongrie natale et y puise largement.

« Poésie personnelle, ivresse collective, enthousiasme, mélancolie, liesse populaire, tout cela a sa place dans cette admirable fresque qui a conquis tous les publics du monde. Et, certes, si la pensée de la mort est déjà fréquente chez le compositeur, on ne peut pas manquer d'être frappé par l'éblouissante virtuosité orchestrale de Bartok, par la magnificence de son travail thématique et la beauté des visions qui apaisent parfois des pages d'une puissante vitalité » (J. L.).

MAURICE RAVEL

LA VALSE

La Valse (1919) est, avec le Boléro, la seule œuvre purement symphonique de l'après-guerre ; encore n'est-elle pas un poème exclusivement symphonique dans la tradition de Liszt, mais un ballet, et son argument chorégraphique tient la place des longs programmes que Liszt l'idéologue, le métaphysicien, écrivait en tête de ses compositions. 1919, l'année même de la paix... Quel contraste avec ces *Valses nobles et sentimentales* qu'en 1910 un musicien qui se voulait frivole écrivit au-dessus de la mêlée. Au changement de ton, on devine la catastrophe, qui, bouleversant le monde, va séparer la vieille Europe et la nouvelle. L'auteur de la *Valse* n'est plus un dilettante en quête d'« occupations inutiles », mais c'est une conscience terriblement engagée. Voici donc non plus une suite de danses, comme dans *Adélaïde*, mais une valse unique, une grande valse tragique qui est, à elle toute seule et du même coup, noble et sentimentale ; mais cette fois, sérieusement. Adieu, rigodons, badinages et déjeuners sur l'herbe. Non que la *Valse* ne cite souvent les huit valses de 1910, la septième notamment...

V. JANKELEVITCH, Maurice Ravel ; Ed. Rieder

COUR D'HONNEUR DE L'HOTEL DE VILLE

CONCERT KCHESTRE

LORIN MAAZEL

L'ORCHESTRE RADIO - SYMPHONIQUE

DE BERLIN

... mort du grand homme à Sainte-Hélène, au sujet de la marche funèbre de sa symphonie, il dit ces seules paroles : « J'ai fait, il y a dix-sept ans, la musique qui convient à cette mort ». Mais en vérité, le héros que Beethoven a glorifié, le héros qu'il a représenté, ce n'est pas Bonaparte ; c'est le héros

PREMIERE SYMPHONIE

Un poco sostenuto - allegro
Andante sostenuto
Un poco allegretto gracioso
Adagio - Allegro non troppo ma con brio

BRAMHS

PELLEAS ET MEISANDE

Gabriel FAURE

Prélude

Fileuse

Excuse Signatures

L'oiseau de feu

I. STRAWINSKY

Introduction

Introduction

Berceuse

Danse des Princesses

Danse du Roi Katscheï

Berceu

Finale

COEUR D'HONNEUR J. BRAHMS 2^{ME} DE VILLE

PREMIÈRE SYMPHONIE

Cette symphonie est conçue dans la forme classique. Un 6/8 *poco sostenuto* précède l'*Allegro* et contient en germes deux des éléments qui, présentés avec une série de modifications diverses, font les frais du développement ultérieur.

Déroulée aux bois, cette phrase, dont les deux éléments seront réentendus séparément et formeront les thèmes complets, est soulignée par une grande ligne chromatique. Ces pages sont empreintes d'une tristesse très accusée.

Bâti sur une phrase en Mi, l'*Andante* est riche en colorations instrumentales.

Très classique de forme et d'allure, le Scherzo est pourtant d'une particulière saveur par l'exploitation ingénieuse de son thème inversé.

Le *Finale* se fait annoncer par un très grave *Adagio*. Puis c'est un cor majestueux qui, sur le trémolo du quatuor, prépare le dernier développement. Celui-ci va conduire, grâce à des gradations savantes, à la reprise en majeur de l'idée par le quatuor uni, tandis que les bois étagent et balancent de claires et fines harmonies.

La conclusion est dans une longue rythmique sereine et parée d'un éclat orchestral puissant.

Bandes de LA DAMNATION FAUSTINE, GABRIEL FAURE

PELIÉAS ET MÉLISANDE

PELLÉAS ET MÉLISANTE

Revista de Biología Marina y Estuaria 36(2): 231-242, 2001.

Ces morceaux sont extraits, le dernier excepté, de la musique de scène écrite pour accompagner les représentations du drame de Maeterlinck.

Dans le PRÉLUDE le thème, en forme de légende, se développe avec les instruments à vent dans une tonte mélancolique très fauréenne.

La FILEUSE constitue le deuxième entr'acte de l'œuvre : c'est un petit tableau flou et vaponeux d'un charme exquis.

La SICILIENNE est une page qui se fait remarquer par l'élégance du style et de l'orchestration.

COUR D'HONNEUR STRAWINSKY MUSÉE DE VILLE
L'OISEAU DE FEU

C'est un conte féerique, représenté pour la première fois sous la forme d'un ballet, le 25 juin 1910, à l'Opéra, par la Compagnie des Ballets Russes. L'oiseau éblouissant, qu'un jeune seigneur, Yvan, a capturé dans la nuit, près d'un arbre argenté, supplie son maître de lui rendre la liberté. Lui laissant une plume dans la main, il s'échappe, radieux.

Alors, c'est l'aurore. Un château mystérieux paraît, d'où sortent treize jeunes filles, de blanc vêtues. Au bel et jeune Yvan, elles apprennent que là est la demeure du géant Katschéï, méchant tourmenteur des voyageurs. Une des princesses regarde tendrement le jeune homme, séduit à son tour. Une ronde générale suit. Un baiser s'échange. Mais voici le grand jour : les princesses doivent rentrer. Yvan, téméraire, les suit dans le jardin fantastique. C'est alors une symphonie étrange de carillons. Etoffes, armures, armes, joyaux rutilent. Une horde extraordinaire sort du château ; chevaliers, esclaves, danseurs s'agitent et soudain se prosternent car voici l'immortel Katschéï. Il bondit sur Yvan que protège la plume magique. L'oiseau vient lui-même au secours de son libérateur. Sous son influence, une ronde effrénée se noue jusqu'à épuisement des groupes. L'oiseau commence une Berceuse qui plonge tout en un sommeil léthargique. Yvan découvre l'œuf contenant l'âme du géant. Il le brise ; Katschéï meurt. Tous renaissent à la joie et à la liberté.

PRÉMIÈRE SYMPHONIE

BRAMHIS

Un poco sostenuto - allegro

Andante sostenuto

Un poco allegretto grazioso

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

Adagio - Allegro non troppo non troppo

Un poco sostenuto - allegro

COUR D'HONNEUR DE L'HOTEL DE VILLE

MARDI 25 JUIN
à 21 heures

Orchestre Philharmonique de Lyon

Maxime de Jean-Philippe RAMEAU | Reconnaissance | la Rente VIE

CANTATE N° 32 pour soprano, basse et chœurs J.-S. BACH
Liebster Jesu, meine verlangen

1.1.1. BEMAS COS

Isabel PENAGOS

Louis-Jacques RONDELEUX

LAUDATE DOMINUM pour soprano et chœurs FROM 180 MOZART
 Extrait des *Vêpres solennelles pour un confesseur*

I. 1.1 DENAGOS

Isabel PENAGOS

a) *Berceuse*; b) *Le chef d'armée*

Louis-Jacques RONDELEUX

Extraits de *LA DAMNATION DE FAUST* H. BERLIOZ

a) *Chanson de la puce*; b) *Voici des roses*;

c) Sérénade de Méphisto

Japan MARS

Jacques MARS

LA DANSE DES MORTS A. HONEGGER

Oratorio pour chœurs, solistes, récitant et orchestre

Poème de Paul CLAUDEL

Soprano : Isabel PENAGOS

Soprano : Isabel TENAGOS
Contralto : Maria MINETTO

Contralto : Maria MINETTO
Baritone : Louis JACQUES RONDELEIX

Bafton : Louis-Jacques R.
Bégin : Jean MARS

Chœurs de la Schola Witkowski et de l'Opéra de Lyon

Chef des chœurs : Paul DECAVATA

250 exécutants

Direction

LOUIS FRÉMAUX

A. HONEGGER

C'est un conte féerique, mais pour la première fois sous la forme
d'un ballet, lequel fut joué à l'Opéra de Paris, devant les Russes.
Tous deux, le compositeur et le poète, sont morts dans la nuit.
Mais l'œuvre de Honegger vit toujours.

LA DANSE DES MORTS

Cet Oratorio, écrit sur un texte de Paul Claudel pour chœurs, solistes, récitant et orchestre, se compose de sept parties d'inégales dimensions.

I. DIALOGUE (chœurs « a capella », récitant, orchestre). — Les auteurs y évoquent la résurrection des corps : « Les os se rapprochent et se recouvrent de chair... Et l'Esprit entra en eux et ils devinrent vivants ».

II. DANSE DES MORTS (chœurs et orchestre). — C'est une des pages les plus caractéristiques de l'œuvre. Des chansons populaires — *Sur le Pont d'Avignon, Dansons la Carmagnole* — s'y mêlent au *Dies Iræ* sur une note bouffonne.

III. LAMENTO (orchestre et baryton). — Sur les plaintes des cordes, la voix du soliste dessine une ligne dont la sérénité contraste avec le mouvement des pages qui précédent.

IV. SANGLOTS (chœurs et orchestre). — Le chœur s'exprime cette fois en latin. Admirable crescendo qui s'apaise peu à peu.

V. LA RÉPONSE DE DIEU (récitant). — « Dieu me dit : Fils de l'homme, tous ces os sont les enfants d'Israël... ».

VI. ESPÉRANCE DANS LA CROIX (orchestre, chœurs, soprano, contralto, baryton). Les voix chantent l'espérance en la bonté divine : « Je prendrai les enfants d'Israël et Je les rassemblerai de toutes parts, et Je les ramènerai dans leur pays... ».

VII. AFFIRMATION (orchestre, chœurs et soprano). — « Souviens-toi que tu es pierre, et que sur cette pierre Je bâtirai mon église... ».

Une vocalise du soprano termine l'œuvre dans une atmosphère d'espérance et d'extase.

La *Danse des Morts* fut créée à Bâle, le 2 mars 1940, sous la direction de Paul Sacher à qui elle est dédiée.

Copie de la Scène Wiforw et de l'Opéra de Lyon

C'est une œuvre : Paul DECAULAY

250 exécutants

Direction

LOUIS FREMAMUX

THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

LUNDI 1^{er} JUILLET - MARDI 2 JUILLET à 21 heures 15

LES FÊTES D'HÉBÉ

OPERA-BALLET EN UN PROLOGUE ET TROIS ENTREES

Musique de Jean-Philippe RAMEAU Reconstitution musicale de Renée VIOLLIER

Direction musicale : Jacques HOUTMANN

PROLOGUE

L'AMOUR

Josette PERETTO

HEBE

Jacqueline BRUMAIRE

MOMUS

Michel SENECHAL

I. — LA POESIE

SAPHO

Eliane MANCHET

UNE JEUNE ESCLAVE (Naïade)

Dany BARRAUD

HYMAS

Pierre FILIPPI

ALCEE

Jacques JANSEN

THELEME

Bernard GAY

UN ESCLAVE (Dieu du fleuve)

Claude MELONI

AUTRE ESCLAVE (Dieu du ruisseau)

Michel SENECHAL

II. — LA MUSIQUE

IPHISE

Michèle HERBE

TYRTEE

Jean ANGOT

III. — LA DANSE

EGLE

Jacqueline BRUMAIRE

MERCURE

Michel SENECHAL

EURILAS

Jacques JANSEN

PALEMON

Robert THOMAS

UNE BERGERE

Eliane MANCHET

Nicole BRETON
première danseuse étoile

Maryse BELLO
première danseuse étoile
de caractère

Christian TAULELLE
premier danseur étoile

et la Compagnie des Ballets de l'Opéra de Lyon

Mise en scène : Louis ERLO

Chorégraphie : Françoise ADRET

Eléments scéniques : Jean GUIRAUD - Chef des chœurs : Paul DECAVATA

Lumières réglées avec le concours de Marcel PABIOU

Matériel musical réalisé par Gustave GAUQUIER et Roger GAGNERE, Bibliothécaires de l'Opéra

Présenté par Paul CAMERLO, Directeur de l'Opéra de Lyon

THEATRE ROMAIN DE FOURLAIRE

LUNDI 1^{er} JUILLET - MARDI 2 JUILLET A 21 heures 15

RAMEAU VIVANT

1683 - 1764

Si le nom de Rameau a survécu, son œuvre lyrique, par contre, est, après sa mort, demeurée totalement ignorée au cours de presque deux siècles, car les quelques tentatives faites au début du xx^e siècle pour des exécutions au Théâtre n'ont pas eu de lendemain. C'est enfin et surtout grâce à la Ville et à l'Opéra de Lyon que l'on a pu assister ces dernières années à une résurrection rationnelle, pourrait-on dire, de la musique de théâtre de Rameau sous ses différents aspects. Après les représentations de *Platée*, ce pur chef-d'œuvre dans le style de la comédie lyrique, de *Castor et Pollux*, autre chef-d'œuvre dans le style de la tragédie lyrique, la Ville de Lyon offre aujourd'hui au public *Les Fêtes d'Hébé* ou *Les Talents Lyriques*, dans le style de l'opéra-ballet. C'est un genre essentiellement français dans lequel la danse et le spectacle occupent la première place, la partie dramatique ne se bornant en général qu'à quelques scènes. L'opéra-ballet se compose de plusieurs « Entrées » qui n'ont entre elles, le plus souvent, qu'un lien assez vague. L'opéra-ballet *Les Indes Galantes* (1735) a précédé celui des *Fêtes d'Hébé* représenté pour la première fois le 25 mai 1739.

C'est dans le cercle du Fermier Général La Pouplinière qu'était née l'idée de ce ballet dû à la participation de plusieurs collaborateurs dont le principal Gontier de Montdorge écrivait à Rameau : « Songez donc que je n'ai jamais compté vous envoyer qu'un enchaînement de scènes qui prêtassent à la musique et au spectacle ». En fait, l'insuffisance des paroles fit que quelques semaines après la première représentation, la seconde « Entrée », fut entièrement réécrite, cette fois par l'Abbé Pellegrin. Le lien qui réunit les trois Entrées de ce ballet sont les « talents lyriques » : Poésie - Musique et Danse. Pour la deuxième fois, dans la première et surtout dans la troisième « Entrée » des *Fêtes d'Hébé*, *La Danse*, Rameau écrit un divertissement pastoral : il y reviendra à plusieurs reprises par la suite ; mais aussitôt qu'il touche à ce genre, bien souvent galvaudé au xviii^e siècle, Rameau le traite d'une façon si personnelle, si enrichissante, qu'il en renouvelle les thèmes et le sentiment, en élargit le sens et la matière. *L'irréalité* de la pastorale inspire le compositeur tout autant que celle des *Songes de Dardanus* ou que la magie de Zoroastre ; la faiblesse du texte ne l'embarrasse guère, et sa propre imagination supplée à tout.

Renée VIOLIER

La Danse des Morts fut créée à Râle le 1^{er} mars 1919
à la demande des Ballets de l'Opéra de Lyon
de Paul Sachéry

Mise en scène : Louis ERLO

Chorégraphie : Rosalie ADRET

Élégante acrobate : Jean CHIRAUD - Cuir des choux : Paul DECAYATA

danseuse élégante : Renée VIOLIER et Roger VERNIER Biographie de l'Opéra

danseuse élégante : Renée VIOLIER et Roger VERNIER Biographie de l'Opéra

danseuse élégante : Renée VIOLIER et Roger VERNIER Biographie de l'Opéra

PALAIS MUNICIPAL DES SPORTS

un grand nombre de personnes qui ont été invitées à ce concert. Il y a également une grande partie de la population locale qui a été invitée. Le concert a été très réussi et a été très apprécié par le public. Les invités ont été très contents et ont été très enthousiastes. Le concert a été très réussi et a été très apprécié par le public.

LES FÊTES D'HÉBÉ

PROLOGUE

Hébé, renvoyée de l'Olympe par les Dieux inconstants, est descendue sur la terre suivie de Momus et de l'Amour qui se refusent à l'abandonner. Tous s'envoleront sur les bords de la Seine pour y célébrer les « Talents qu'on chérit sur la lyrique scène ». Dès l'*Ouverture*, le climat est celui d'une grande partie du *Prologue* ; il se terminera sur une musique en sol mineur (ton particulièrement cher à Rameau) d'un caractère nostalgique malgré des paroles qui ne le sont guère.

PREMIÈRE ENTRÉE : *La Poésie*

La poésie est personnifiée par « Sapho, jeune encore, touchée des talents d'Alcée, digne des hommages d'une Cour éclairée ». Alcée, victime des intrigues d'un rival jaloux, est exilé par le roi de Lesbos auquel Sapho offre une « Fête allégorique » représentant les tourments de l'amour malheureux. Le roi, touché, revient sur son arrêt et réunit les deux amants.

Malgré le très expressif monologue désolé de Sapho qui ouvre cette Entrée, et quelques autres pages d'un sentiment dramatique, l'intérêt musical réside surtout dans le charmant divertissement « aquatique-pastoral » d'une délicieuse fraîcheur.

DEUXIÈME ENTRÉE : *La Musique*

Le climat de cette Entrée est dramatique. La princesse Iphise doit épouser Tyrtée « fameux chef des Lacédémoniens, dont l'art était connu pour exciter le courage des soldats par le secours de la musique ». Mais un Oracle destine la princesse au vainqueur des Messéniens ; Tyrtée sera ce vainqueur en entraînant par ses chants les Lacédémoniens au combat.

Cette Entrée compte de magnifiques exemples de musique héroïque parmi les plus beaux de Rameau. Nous donnons ici cette Entrée dans la seconde version du compositeur, mais nous avons conservé le très beau Monologue d'Iphise de la première version « O mort, n'exerce pas ta rigueur inhumaine » ; le chœur haletant qui le suit, ainsi que l'adorable « Air tendre » figurant l'Oracle (c'est, instrumentée par Rameau, la pièce de clavecin *l'Entretien des Muses*).

TROISIÈME ENTRÉE : *La Danse*

La bergère Eglé qui a enseigné l'art de la danse aux bergers du hameau doit choisir un époux. Mercure, conseillé par Terpsichore qui s'intéresse à Eglé, s'est mêlé, déguisé, aux bergers, prétendants d'Eglé. Troublée par le mystère qui l'entoure, la jeune bergère offrira sa guirlande (symbole de son choix) à l'inconnu qui alors seulement se fera connaître. Terpsichore élèvera Eglé au rang de ses Nymphes.

Le divertissement pastoral, véritable enchantement, se divise en deux parties ; de la première où chantent et dansent les bergers se dégage une atmosphère voluptueuse et fort peu naïve. La « danse des bergers amoureux d'Eglé », une *Musette* lente et envoûtante a quelque chose de troubant, de surnaturel, c'est probablement l'une des pièces les plus « impressionnistes » de Rameau. Le deuxième divertissement, l'entrée de Terpsichore et de sa suite, ramène un climat de gaieté avec ses danses très contrastées.

En résumé, une œuvre qui compte au nombre des plus réussies de Rameau, œuvre étonnamment colorée et contrastée : « Du moins, écrivait le compositeur, j'ai au-dessus des autres la connaissance des couleurs et des nuances ». (Lettre à La Motte).

Renée VIOILLIER

PALAIS MUNICIPAL DES SPORTS

SAMEDI 6 JUILLET - DIMANCHE 7 JUILLET - LUNDI 8 JUILLET

THE
ROYAL BALLET
LONDRES

avec ses Etoiles, ses Solistes
et son Corps de Ballet
60 exécutants

et en représentation

MARGOT
FONTEYN

RUDOLF
NOUREEV

DEUX PROGRAMMES DIFFERENTS

*UN PROGRAMME SPECIAL SERA EDITE
POUR CES REPRESENTATIONS*

PALAIS MUNICIPAL DES SPORTS

La bergère Egli qui a enseigné l'art de la danse aux bergers du hameau d'EGLI - ENNDP-CHAMONIX-MONT-BLANC - SAMEDI 24 JUILLET
Egli, a été mûre, déguisé, aux bergers, prétendants d'Egli. Troublée par le mystère qui l'entoure, la jeune bergère offrira sa guirlande (symbole de son choix) à l'inconnu qui alors seulement se fera connaître. Terpsichore élèvera Egli au rang de ses Nymphes.

Le divertissement pastoral, véritable enchantement, se divise en deux parties : de la première où chantent et dansent les bergers se dégage une atmosphère voluptueuse et fort peu naïve. La « danse des bergers amoureux d'Egli », une *Musette* lente et envoûtante a quelque chose de troubolant, de sumptueux, c'est probablement l'une des rares les plus « impressionnistes » de Rameau. Le deuxième divertissement, entrée de Terpsichore et de sa suite, ramène un climat de gaîté avec ses danses très contrastées.

En résulte, un cercle qui compte au nombre des vingt reprises des Rameaux, œuvre étonnamment variée et contrastée des Directeurs. Écrivait le compositeur, fin au deçà des autres la puissance des auteurs et des musiciens (pierre à la Mothe).

ROYAL BALLET
LONDRES

Renée Viollier

avec AUDIN - LYON

et son Corps de Ballet

GO EXÉCUTIONS

et en tournée

MARGOT
FONTAINE
NOURÉE
RUDOLFE

DEUX PROGRAMMES DIFFÉRENTS

UN PROGRAMME SPÉCIAL SERA ÉDITÉ
POUR CES REPRESENTATIONS

